

IMPRESSIONS ET SOUVENIRS

Malgré la bourrasque des envieux, le frêle esquif dénommé "Coup de Soleil" a réussi son pari fou, à savoir, faire briller de mille feux le soleil des livres et le bonheur des écrivains au milieu de tant d'adversités!

Un adjoint-maire soudainement frappé d'amnésie à l'inauguration, un port d'attache décentré et exigü, une météo boudeuse et enfin des libraires envahissants .

Et juste à côté des ces machines bien huilées, tout près d'un chêne qui fera le bonheur de Karim désormais appelé "Khalifgraphe", les petites mains de Coup de Soleil, ville, Paris et bled réunis, étaient là, toujours là, fières comme des gardiens de phares, besogneuses comme les tapissières de Lodève, précises et anxieuses à la manière des ouvrières de Lip avant leur naufrage.

Heureux qui comme Georges et Michèle ont vu et entendu nos quatre mousquetaires Jaqueline, Anne Marie, Noëlle et Monique interroger et parfois titiller avec brio la fine fleur des écrivains algériens d'aujourd'hui jusqu'à leur faire tomber les masques et les amener à des confidences savoureuses (Benmalek) ou émouvantes (Belaskri) .

Heureux qui comme nous autres avons cette splendide vue sur cette arène et ses débats nourris de sérénité tant le sujet choisi était en même temps une épreuve et un défi: l'Algérie indépendante est-elle soluble dans les livres?

Avec bonheur et appétit, le frêle esquif dénommé "Coup de Soleil" a réussi la gageure d'imaginer à grands traits à quoi pourrait ressembler le disque dur d'une société hantée par ses histoires et taraudée par ses mémoires en conflit.

Sansal et ses nombreuses vies, Maïssa Bey et les visiteuses de sa mère, Belaskri et ce fils de réfugié espagnol qu'il invite au débat, Benmalek passant de "pessimiste" à optimiste, tout était là pour faire de ce samedi 08 Juin une pierre de plus à notre édifice .

Encore une fois merci à nous tous et toutes d'avoir tout fait pour qu'un jour l'on puisse dire de Coup de Soleil " la petite tente qui monte" à la manière de Maïssa Bey parlant des Editions Chèvre-Feuille ce jour là.

Et puis ce bouquet final qu'a été la remise du Coup de Cœur, Jamil Rahmani retenant difficilement ses larmes et Michel Canesi ses vannes!

Malgré l'exigüité du cadre et la grosse averse dehors, rien n'a été laissé au hasard, chacun tenant son rôle précieusement, Odile à la caisse, Pierre aux livres, Jean à l'écoute et Arlette sur le qui-vive toujours prête à vous parler de sa rue "Darwin", là bas à Belcourt, du côté de chez Swan-sal.

Maguy, dans son rôle de critique littéraire du jour, finira par nous faire deviner l'âme de Louise accoudée à son balcon à Alger au grand bonheur de nos lauréats qui annoncent alors leur scoop: Aracady a déjà acheté les droits d'"Alger sans Mozart" et l'on pense déjà au générique du film annonçant que ce roman avait été repéré et primé par les fins limiers de Coup de Soleil.

En matière de scoops, il faut dire que notre petite tente n'en a pas manqué.

Comment ne pas retenir celui de Barouk Salame (en réalité Vincent Colonna) qui raconte dans son roman avoir été enlevé en 1962 par un groupe de militaires dirigés par le fameux Abdelkader El Mali qui n'est autre que l'actuel président algérien, le dormeur du Val .

A ce propos justement, dimanche après midi, j'aperçois, debout devant le chêne de notre ami calligraphe, un monsieur qui ne s'était présenté ni à Karim ni à Christophe

Il s'agissait de Kamel DAOUD le chroniqueur algérien le plus sulfureux du moment dont la chronique du jour mérite le détour "L'hôpital est en France et la salle d'attente en Algérie"

Attablés sur l'esplanade, j'ai ressenti un certain plaisir à présenter Sofia la jeune Présidente de Coup de Soleil de Toulouse à Youcef TOUNSI qui fût le premier Président de Coup de Soleil à Montpellier et dont les livres étaient enfin exposés et vendus à Montpellier.

Moi qui n'ai jamais eu ni le bonheur ni l'honneur d'assister à un Maghreb des Livres, j'ai enfin compris l'enthousiasme débordant de Jamila ou Monique lorsqu'elles en revenaient.

Allez bravo le bled, bravo Paris, Perpignan, Toulouse, Lyon, Montpellier et évidemment Béziers représentée par une forte délégation dirigée par l'ami Raymond venu en soutien à notre Martine qui a perdu sa voix .

Bachir

Non Bachir, je ne renchéris pas sur ton texte plein de sel... J'avais déjà tout cela en brouillon et comptais l'envoyer dans la soirée... Mais qu'importe, puisque nous sommes d'accord sur l'essentiel...

Les dieux étaient en colère. L'Olympe bouleversée... Voilà qu'en ce jeudi après-midi, la ville de Montpellier (qui venait déjà de se distinguer en mariant plusieurs couples de même sexe) s'offrait la perle de la littérature maghrébine.

Plein de talent mais aussi de charme, d'intelligence et de charisme, ces hommes (et quelques femmes) portaient ombrage aux dieux réputés meilleurs que les hommes (si l'on ne tient pas compte de leur susceptibilité malade). Et voilà que ces maudits humains réitérent le vendredi, et que d'autres talents se joignent à ceux déjà présents et que tout ce petit monde débat, sourit, s'embrasse, ripaille et trinque quand il ne signe pas ses œuvres et les vend sans vergogne!

Alors là-haut, les dieux de seconde zone sont allés se plaindre à leur maître à tous... Zeus. Qui plus est, ils l'ont réveillé, et chacun sait que Zeus n'aime pas qu'on le dérange dans son sommeil... Alors, sa fureur s'est concentrée sur cette petite place minuscule d'un pays tout petit, au milieu d'une Europe insignifiante où les "arabes" au lieu de trimer dans une usine ou de poireauter à Pôle Emploi montrent leur supériorité. Pire, ils usent d'une langue qui, pour la plupart n'est pas la leur, pour donner des œuvres remarquables et souvent meilleures que celles des autochtones!

Il fallait que cela cesse!

Zeus s'est levé et son courroux était tel qu'il s'est montré sous ses trois aspects à la fois : Zeus Terpichéaunos (qui manie la foudre comme personne); Zeus Néphélégérètès qui collectionne les nuages cumulo et autres nimbus...et Zeus Maïmaktès qui souffle la tempête... dès le samedi a fait s'abattre sur cette esplanade couverte de frêles tentes

tout ce que le ciel contenait de souffle, d'éclairs et d'eau. Et tant pis pour les chalands, tant pis pour les livres, tant pis pour les invités.

Et pour bien nous prouver que ces deux jours de déluge étaient intentionnels, il a décidé ce lundi matin de nous offrir soleil et temps sec.

Bon désolée, mais toute cette pluie sur ma tête (malgré mes chapeaux) a dû me laisser quelques séquelles...

Merci à tous de votre coopération merci aux lointains de s'être déplacés jusqu'à nous pour profiter de cette belle météo et de cette manifestation que le temps n'a pas réussi à gâcher.

Sachez que Sadik et moi avons tenu jusqu'au bout... jusqu'au dîner dans les jardins de la MRI sous une tente qui prenait l'eau petit à petit, avec Pierre Daum et nos lauréats, décidément fort sympathiques et que nous allons bientôt compter parmi les membres de CDP ainsi qu'Azza Filalli, Fouad Laroui et Jean-Louis Roumégas (qui vient de dire : qu'est-ce qu'il a écrit celui-là? C'est encore toi Bachir)

J'ai reçu un gentil message de remerciement de Mahi à qui j'ai envoyé quelques photos. Il a beaucoup apprécié le moment à la MTM.

En bref, je n'ajouterai rien sur le plaisir éprouvé à revoir Anouar Benmalek et à l'avoir présenté... revoir Boualem a été une grande joie, connaître Yahia (que j'avais raté l'an dernier) une superbe découverte, discuter avec Fouad Laroui de son désir d'acheter une maison dans le coin mais aussi de la Palestine, profiter du charme certain de Yamen Manaï, et de l'authenticité d'Abdellah Taïa, avoir eu la primeur (nananaire!!!) de voir le tableau qui servira de couverture au prochain roman de notre duo vainqueur...passer un moment de détente avec Mahi. Bref, ma fatigue n'a d'égal que mon enthousiasme! Côté femmes... Je remercie Behja de m'avoir fait confiance, grâce à elle j'ai découvert Catherine Rossi, j'ai apprécié aussi les moments avec Maïssa, Fatema... Kaouther (?) Harchi et Kaoutar (?) Adimi (ou l'inverse).. Au plaisir de vous voir tous, sous un ciel bleu céruléen, pour le méchoui par exemple...

Bien affectueusement à tous
Monique

Amis,

Si je peux apporter mon petit grain de sel de Camargue, à notre cuisine interne, je remercie la Comédie du Livre de m'avoir lestée de quelques calories superflues, en courses folles sous la pluie ou le vent; mais aussi de m'avoir permis de belles retrouvailles affectives avec mes compatriotes algériens (Sansal de Belcourt avec sa "rue Darwin"(sic) qui était aussi la mienne) et les potes à Mozart qui habitaient le Telemly au dessus de chez moi!

Et puis le bonheur d'être pris au sérieux par "les instances de Paris" (merci Georges!) ce qui permet à l'esprit de famille de resserrer les liens.

Domage que l'information me soit parvenue trop tard pour vous inciter à aller voir la pièce ALGERIE EN ECLATS, qui avait défrayé la chronique en 1996-97 et qui vient d'être reprise par une jeune troupe montpellieraine talentueuse et enthousiaste .

Les penseurs de l'événement Comédie n'ont pas perçu l'impact qu'une telle pièce aurait eu en complément de l'invitation de l'Algérie. En tous cas, lundi soir, nous avons retrouvé notre émotion intacte et pensons que c'est une possibilité à ne pas perdre de vue, si un jour l'un de nos groupes cherche à créer un événement marquant dans sa région.

Bon repos à tous. Et à la revoyure!

Arlette

Comme je ne peux pas décentement rivaliser avec les plumes de Bachir et de Monique, je trempe la mienne dans l'eau (du WE) de Montpellier pour écrire quelques mots sur le ressenti d'un intermittent du spectacle, rôle choisi et voulu qui, d'ailleurs, aurait mérité une place sur l'affiche du festival de Cannes .

Jubilatoires les interventions confidentielles et pleines d'humour de

Benmalek et Belaskri, intéressantes les remarques de Sansal et que dire de notre

"coup de cœur" qui aura eu le mérite de rencontrer 2 auteurs vrais et sensibles.

Les remerciements sont à formuler à tous ceux et celles qui se

sont transformés en journalistes et qui ont réussi leur partition; je tiens aussi à

remercier les intervenants de la ville qui ont toujours satisfait nos demandes.

Changes enrichissants et culture sont bien les piliers de notre association qui a irradié cette "comédie" maghrébine du livre.

Encore un petit makrout et un thé à la menthe yala!!!!

Pierre

Je suis trop fatiguée pour essayer de me hausser à la qualité littéraire de Bachir et Monique mais j'ai envie de raconter un petit épisode que me semble assez caractéristique de ces 3 jours :

Un soir au dîner de la MRI, nous avons fait rentrer à l'abri, les jeunes bénévoles avec qui nous avons déjà sympathisé.

Saddam, le jeune franco-tunisien étudiant en arabe, s'assoit à notre table, avec Dorine, étudiante en lettres. En face d'eux, entre Fouad Laroui et Yamen Manaï la conversation est animée, jusqu'à la dispute quand l'un d'eux se réclame de Diderot "son" écrivain préféré et que l'autre s'exclame : "Ah non, Diderot, il est à moi!". Je vois alors Dorine qui les fixe, yeux écarquillés, et comme je l'interroge sur son intérêt pour cette discussion , elle nous dit qu'elle voudrait faire sa thèse sur Diderot! Le débat tuniso-marocain s'est poursuivi avec l'étudiante française!!

Michèle